Légitimité du chercheur et pratiques des catégorisation en contexte ethnographique

Legitimacy of the Researcher and Categorization in Ethnographic Contexts

Aron Arnold et Luca Greco

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/3390>

DOI : 10.4000/praxematique.3390

ISBN : ISSN : 0765-4944

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2012

Pagination : 131-148

ISBN : 978-2-36781-139-0

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Aron Arnold et Luca Greco, « Légitimité du chercheur et pratiques des catégorisation en contexte ethnographique », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 59 | 2012, document 6, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/3390> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.3390>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Légitimité du chercheur et pratiques des catégorisation en contexte ethnographique

Legitimacy of the Researcher and Categorization in Ethnographic Contexts

Aron Arnold et Luca Greco

RÉSUMÉS

La question posée par ce travail est celle de la légitimité du chercheur à travailler *sur, pour et avec* certains groupes situés aux marges d'un pouvoir dominant et marqués par une importante marginalisation et stigmatisation. Cette question est posée, d'une part, par ces groupes mêmes revendiquant le droit à une parole qui leur a été confisquée ; et, d'autre part, par la communauté scientifique qui s'intéresse de plus en plus aux communautés minorisées et qui prône un savoir scientifique et militant, subjectif, et une épistémologie du point de vue (Collins 1989).

À partir de trois terrains menés en milieu homoparental, drag king et trans, et d'un corpus constitué d'entretiens ethnographiques, de conversations entre pairs, d'échanges de courriers et de commentaires publiés sur des réseaux sociaux, nous analyserons des discours dans lesquels la place du chercheur sur ces terrains est interrogée, négociée, refusée et acceptée dans un réseau complexe de reformulations et de catégorisations.

La question plus générale de la production d'un savoir scientifique à partir d'une position de pouvoir sera débattue en interrogeant ainsi la notion d'observation participante au prisme de l'observation de la participation (Tedlock 1991) et des pratiques de catégorisation.

The main concern of this paper is the question of advocacy to do research on, for and with specific marginalized, stigmatized and dominated groups. This question raises in two different

contexts and presents two different issues. The first one is concerning to the right to speak for LGBTQI communities and activist groups whose voices have been silenced in the past by a dominant heteronormative power. The second one is raised in scientific communities, more particularly in reflexive and queer anthropology, traditionnaly attentive to minorities, reflexive knowledge and to the “feminist standpoint theory” (Collins 1989).

The data presented in this article are drawn from semi-structured opended interviews, video and audio recordings of naturally occurring interactions, mails between participants and ethnographers and comments posted on social networks. The data were collected in three different fieldworks and communities : gay and lesbian parents, drag king community and trans people.

In this paper, we analyze how the researcher position in the fieldwork is assessed, negotiated, refused and accepted by members through a complex network of reformulation and categorization practices. The more general question of the production of scientific knowledge intertwined with power issues will be discussed through the notion of “observation of participation” (Tedlock 1991) and categorization practices.

INDEX

Mots-clés : catégorisation, ethnographie, légitimité, minorités, réflexivité

Keywords : Advocacy, Categorization, Ethnography, Minorities, Reflexivity

AUTEURS

ARON ARNOLD

Université Sorbonne Nouvelle - Paris III

LUCA GRECO

Université Sorbonne Nouvelle - Paris III